

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 12 (1973)
Heft: 4

Rubrik: Zur Diskussion gestellt = Sujets de discussion = Up for discussion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zur Diskussion gestellt

Mit dieser Seite — es können nach Bedarf auch mehrere Seiten sein — wollen wir allen „anthos“-Lesern Gelegenheit geben, in die Diskussion über aktuelle Probleme der Garten- und Landschaftsgestaltung einzugreifen, konstruktive Kritik anzubringen und Anregungen aller Art vorzutragen. Den Platzverhältnissen entsprechend sollten diese Beiträge sich durch Prägnanz und Kürze auszeichnen. Wir sehen solchen Beiträgen mit Freude und Spannung entgegen. Red.

«Dörfliche Geist» verhindert die Regionalisierung von Sportanlagen

«Die Ansprüche, welche heute von der sporttreibenden Bevölkerung an die Gestaltung von Sport- und Freizeitzentren gestellt werden, übersteigen vielfach die finanziellen Möglichkeiten einzelner Gemeinden. Es ist unrationell, Land und Geld in gemeindeeigene Anlagen zu stecken und dabei die Kooperation im Zweckverband — wie sie beispielsweise bei den Kläranlagen so gut spielt — zu übergehen.» Diese Ansicht vertritt, laut Schweizerischem Baublatt vom 6. November 1973, die Sportkommission der Freisinnig-demokratischen Partei des Kantons Zürich in ihrem Schlussbericht.

Wohl mit Recht wird dabei auf einen leider oft vorherrschenden «Dörfliche Geist» in den Sportvereinen hingewiesen, der vor der Zusammenarbeit mit anderen Gemeinden zurückschreckt, obwohl in der heutigen Regionalplanung bereits regionale Sportzentren vorgesehen sind.

In dem Schlussbericht wird auch das Problem der Verkehrswege zu den regionalen Sportzentren aufgegriffen: «Es ist nicht sinnvoll, durch die Regionalisierung ein weiteres Anwachsen des Privatverkehrs zu provozieren. Eine gute Erschliessung durch öffentliche Verkehrsmittel muss sichergestellt sein. Eine besonders zukunftssträchtige Lösung bietet sich im Bau von Radfahrwegen an.

Und schliesslich wird vorgeschlagen: «Finanzierung und Bau von regionalen Sportzentren werden von den Gemeinden am besten im Zweckverband durchgeführt. Dabei ist darauf zu achten, dass diese Zweckverbände demokratisch strukturiert werden, damit die Mitbestimmung der beteiligten Vereine und Gemeindeansässigen gewahrt ist. Derartige Zweckverbände dürfen von Bund und Kanton finanzielle Zuschüsse erwarten.

Der Unterhalt regionaler Sportzentren ist sehr viel billiger als die Gesamtsumme des Betriebes der Sportstätten angeschlossener Gemeinden.»

Multimediale Gärten?

Die Beethoven-Halle in Bonn verwandelte — so war in «Inter Nationes» 10/73 zu lesen — Josef Anton Riedl während der Bonner Tage Neuer Musik in einen «Garten der Farben, Klänge und Düfte». Für dieses multimediale Klang-Licht-Duft-Spiel Riedls wurden nicht weniger als dreizehn ätherische Öle verdampft und in ihrer Wirkung gelegentlich noch durch Sprays verstärkt. Durch die Ausgestaltung wurde versucht, die Begrenzung der einzelnen Räume aufzuheben. An der Decke hingen, zu grossen Trauben gebündelt, Luftballons, die mit bunten Mustern angestrahlt wurden. Auf der Bühne, an den Wänden und im Parkett standen Paravents, auf die Blüten, Gräser oder Phantasiepflanzen projiziert wurden. In anderen Räumen gab es phosphoreszierende, kreuz und quer zwischen den Wänden gespannte Schnüre; ein grosses Wasserkissen war «Liegewiese» für die Besucher; im kleinen Innenhof entstand unter freiem Himmel ein buntes Nebel-Environment. Teils vom Band eingespielt, teils live produziert, kam die Musik aus dem Songbook von John Cage, ein «Gewitterregen» von Simone Rist und Riedl selbst, und die Geräuschkomposition «Steine» und «Stöcke» von Christian Wolff. Soweit «Inter Nationes».

Das alles mag sicher recht amüsant und in mancher Hinsicht auch wirkungs- und eindrucksvoll gewesen sein. Andererseits kann man sich aber doch fragen, weshalb ein Künstler heute überhaupt auf derlei bizarre Einfälle kommt. Wenn wir die ganze Entwicklung in unserem auf gewinnverheissende und auch gewinnbringende Surrogate hinzielenden Kunststoffzeitalter mit seinen immer gigantischer werdenden Wohlstandsslums

Sujets de discussion

Cette page, ou plusieurs selon la nécessité, offrira désormais aux lecteurs de «anthos» la possibilité d'intervenir dans la discussion de problèmes d'actualité en matière d'aménagement des jardins et de l'environnement, d'y apporter des critiques constructives et des suggestions multiples.

Afin de répondre aux impératifs de la place disponible, il convient de résumer ces articles et de leur donner une certaine force d'expression. Nous les attendons donc avec impatience et joie. Red.

L'esprit de clocher entrave la rationalisation de centres sportifs

«Les exigences de la population qui s'adonne aux sports dépassent souvent les possibilités financières de certaines communes. Il ne semble pas rationnel d'investir de l'argent et du terrain dans des installations communales et de renoncer à la coopération au sein d'un groupement intercommunal, comme c'est le cas par exemple pour les stations d'épuration», tel est l'avis de la commission sportive du parti radical-démocrate du canton de Zurich dans le «Journal suisse du bâtiment» du 6. 11. 73 dans son article de clôture. C'est à juste titre que l'on évoque dans cet article «l'esprit de clocher» qui règne souvent dans les associations sportives et les fait reculer à l'idée d'une collaboration intercommunale, alors que des centres sportifs régionaux sont déjà prévus de certaines planifications régionales.

L'article de clôture, traite également des problèmes posés par les voies de communication. «Il n'est pas judicieux, de provoquer, du fait de la rationalisation, une augmentation du trafic privé. Un raccordement par des moyens de transports publics doit être assuré. Une solution particulièrement prometteuse est celle de construire un nombre suffisant de voies cyclables.»

Pour terminer on en arrive à la proposition suivante: «Le financement et la construction de centres sportifs doivent être réalisés par des groupements intercommunaux. Mais il faut veiller à ce que ces groupements reposent sur une structure démocratique afin de garantir la participation des associations et des membres des communes en question. Ces groupements doivent recevoir l'appui à l'échelon fédéral et cantonal.

L'entretien de centres sportifs régionaux est plus avantageux que les frais totaux engagés par les différentes communes.

Jardins «multi-médiuniques»?

La Beethoven Halle de Bonn a été transformée, ainsi que l'écrivait dans «Inter-Nationes» 10/73 Josef Anton Riedl, pendant les journées de Bonn pour la nouvelle musique en un «jardin de couleurs, de musiques et de parfums». Pour ces jeux «multi-médiuniques» de so, lumière et parfum de Riedl, on a vaporisé treize huiles essentielles tout en renforçant leur effet au moyen de vaporisateurs. On a réussi, grâce à une structuration adéquate à supprimer les délimitations des différentes salles. Des ballons, liés en grappes, pendaient au plafond; ils avaient été préalablement décorés de motifs multicolores. L'estrader, les parois et le parquet étaient garnis de paravents sur lesquels on projetait des fleurs, des herbes et des plantes fantastiques. Dans d'autres salles, on avait tendu des cordes phosphorescentes d'un mur à l'autre; un grand coussin d'eau servait de «pelouse» pour les visiteurs; dans une petite cour intérieure, on avait créé un environnement nébuleux. La musique, enregistrée ou jouée sortait du «Livre musical» de John Cage, de même qu'une «pluie d'orage» de Simone Rist et Riedl, et la composition sonore «Pierres» et «Bâtons» de Christian Wolff. Tout ceci, selon «Inter-Nationes».

Il est certain que l'ensemble devait être amusant et impressionnant. On peut cependant se demander pourquoi un artiste doit, de nos jours, recourir à de tels artifices. Il est vrai, que cela nous semble déjà plus compréhensible lorsque nous jetons un regard sur les succédanés lucratifs ou promettant de l'être de l'ère des matières synthétiques.

Ces jardins «multi-médiuniques» succédanés

Up for Discussion

With this page (or several pages if need be) we wish to give all „anthos” readers an opportunity of making themselves heard in discussions of topical questions of garden and landscape design, of passing constructive criticism and submitting suggestions of all kinds.

In consideration of the space available, such contributions should be distinguished by brevity and significance. We are looking forward to such contribution with pleasure and curiosity. Red.

The 'village spirit' prevents regionalization of sports facilities

«The demands made today of the design of sports and leisure-time centres by that section of the population that engages in sports activities frequently exceed the financial possibilities of individual communes. It is unrationall to invest land and money in communal facilities and, in so doing, waiving co-operation in the framework of a community of interests.» According to Schweizerisches Baublatt of November 6, 1973, this view is held by the sports committee of the liberal-democratic party of the Canton of Zurich in its final report.

It is probably rightly that mention is there made of a 'village spirit' often prominently abroad in sports clubs, which shrinks from collaboration with other communes although regional sports centres are already envisaged in present-day regional planning.

The said final report also takes up the problem of transport routes to the regional sports centres: «It is not meaningful to provoke a further growth of individual traffic by regionalising. Good accessibility by public means of transport must be ensured. A solution pregnant with future possibility offers itself in the construction of bicycle paths.»

And it is finally suggested: «Regional sports centres are best financed and constructed by the communes joined in communities formed on grounds of expediency. It must then be made sure that such communities of interest are given a democratic structure so that it is ensured that the clubs, associations and residents possess the right of codetermination. Such communities based on expediency may expect financial aid from the Confederation and the Cantons.

The maintenance of regional sports centres is very much cheaper than the overall sum involved in the operation of the sports facilities of affiliated communes.

Multi-media Gardens?

Josef Anton Riedl transformed the Beethoven Halle in Bonn into a «Garden of colours, sound and scents» during the Bonner Tage Neuer Musik, wrote «Inter Nationes» 10/73. For this multi-media sound-light-scent interplay by Riedl, no less than thirteen essential oil were evaporated and their effects occasionally enhanced by sprays. The interior decoration attempted to abolish the definition of the individual spaces. Suspended from the ceiling and bunched to form giant grapes, were toy balloons irradiated with colourful patterns. Standing on the stage, along the walls and in the well stood folding-screens on which flowers, grasses or fancy plants were projected. In other rooms there were phosphorescent strings stretched between the wall in criss-cross fashion; a large water cushion was the «rest lawn» for the visitor; in the small patio yard there came into being a colourful open-air mist environment. Partly produced from tape and partly played live, came the music from the songbook of John Cage, a «thunder-shower» by Simone Rist and Riedl himself, and the sound composition «rocks» and «sticks» by Christian Wolff. So much about «Inter Nationes».

All this may certainly have been quite amusing and in some respects, also effective and impressive. On the other hand, one may well ask how an artist can hit upon ideas so bizarre today. If we look upon the whole development in our plastic age, which aims at surrogates promising and yielding profit, with its ever more gigantic prosperity slums, that sort of thing appears suddenly less surprising. But can multi-media substitute gardens seriously

erblicken, dann erscheint dergleichen schon weniger verwunderlich.

Ob aber multimediale Ersatz-Gärten die echten Gärten ernsthaft zu bedrohen vermögen? Wir bezweifeln dies doch. Klaus Klasing glaubt in seinem beunruhigenden Werk: «Apokalypse auf Raten» (Biederstein Verlag, München 1973), feststellen zu dürfen, dass alle Erfahrung doch für ein unauslöschliches Verlangen des Menschen nach seinem ursprünglichen Lebensraum spreche: «Keine Klimaanlage kann Wind und Regen ersetzen, keine Quarzlampe die Sonne, und schaulustigerhellte nächtliche Grossstadtstrassen wirken anders auf die Psyche als das Licht von Sternen und Mond. Die Stille einer Waldlichtung bringt bessere Erkenntnis dessen, was not tut als der Werbefunk, und der Duft, den die Sonne aus regennassem Boden steigen lässt, weckt beschwingtere Stimmungen als der köstlichste Raumspray. Ein Baum ist beredter als eine Litfass-Säule...»

HM

peuvent-ils compromettre sérieusement nos jardins? Nous en doutons. Dans son œuvre réconfortante «L'apocalypse à tempérament» (Editions Biederstein, Munich 1973) Klaus Klasing note que l'expérience confirme quand même l'aspiration éternelle de l'être humain vers son espace vital originel. «Aucune installation d'air conditionné ne peut remplacer le vent et la pluie, aucune lampe à rayons ultra-violet ne peut remplacer le soleil et les rues richement illuminées de la grande ville, ne peuvent impressionner l'âme avec la même intensité que la lune et les étoiles. Le silence d'une clairière nous renseigne mieux sur ce qui nous manque que la publicité radio-diffusée, et le parfum que le soleil fait sortir de la terre humide, éveille des sensations bien différentes que le meilleur des parfums en vaporisateur. Un arbre est plus éloquent qu'une colonne d'affichage.»

H. M.

threaten genuine gardens? We doubt it. In his disquieting work «Apocalypse auf Raten» (apocalypse by instalments) (Biederstein Verlag, Munich 1973) Klaus Klasing believes himself justified in claiming that all experience nonetheless speaks in favour of an ineradicable yearning of man for his original environment: «No air-conditioning plant can replace wind and rain; no quartz lamp, the sun; and shop-window lighted nocturnal big-city streets have another effect on the psyche than the light of the stars and moon. The stillness of a clearing in the woods tells us more clearly what is needed than a commercial, and the smell that the sun causes to arise from a soil wet with rain awakes more subtle sensations than the most delightful indoor spray. A tree has more to say than an advertising pillar...»

Literatur

Architecture des Parcs et Jardins

par Georges Neuray

182 Seiten mit Fotos und P Skizzen und Plänen
FF 50.—/FB 380.—

Edition Vander, Louvain (Belgique)

Die Schrift von Neuray ist als Anleitung für Anfänger in der Gartengestaltung gedacht. Ihr Aufbau ist jedoch nicht sehr überzeugend. Die technischen Zeichnungen sind weitgehend aus älteren deutschen Publikationen übernommen worden. Neben Bildern von historischen Gärten wurden für die Illustration des Buches auch alte Fotos verwendet von Gärten, die Gustav Ammann, K. und W. Leder, Zürich, sowie Valentini und Haag, Stuttgart, schufen.

100 Jahre Hochschule für Bodenkultur in Wien

Band III / Fachveranstaltungen der Studienrichtung Landwirtschaft / Studienzweig Grünraumgestaltung und Gartenbau

Format A/5, 162 Seiten mit Zeichnungen und Plänen. Kleinoffset, broschiert

Herausgegeben von der Studienrichtung Landwirtschaft an der Hochschule für Bodenkultur in Wien, 1973

Der sehr interessante Band enthält die folgenden Beiträge: Die Entwicklung des Fachgebietes Grünraumgestaltung an der Hochschule für Bodenkultur (Prof. Dr. F. Woess), Fragen zur Staudenverwendung im öffentlichen Grün (Prof. R. Hansen), Vegetationsgliederung Österreichs (E. Hübl), Grünraumgestaltung aus städtebaulicher Sicht (W. Heiss), Stellung des freischaffenden Garten- und Landschaftsarchitekten (Prof. Ing. K. P. Filipicky), Exkursionen des Instituts für Grünraumgestaltung und Gartenbau (H. P. Türk), Grünräume im städtischen und ländlichen Bereich (V. Vremec), Die flächenmässige Entwicklung des Wald- und Wiesengürtels von Wien (J. Patsch, H. Zeitberger), Kinderspielplätze im Randbereich der Grossstadt am Beispiel der Planung Gspöttgraben (W. Saiko), Die ökonomische Verwendung von Gehölzen in öffentlichen Anlagen (H. J. Loidl), Rasen als Element der Grünraumgestaltung (Prof. Dr. F. Woess), Unterschiede in Gaswechsel, Produktivität und Temperaturreistenz bei Gramineen (K. Burian), Rasenforschung im Auftrag des Österreichischen Städtebundes (E. Schmid), Die Problematik des Rasens im Sportplatzbau (G. Hauser), Neue Rasenversuche im Versuchsgarten Essling (K. E. Schönthaler).

Von besonderer Bedeutung ist der Beitrag von Prof. Ing. K. P. Filipicky, der sich heftig gegen den Vorrang der Architektur und Verkehrsplanung in der heutigen Siedlungsgestaltung wendet.

Baum und Mensch

Von Dr. phil. nat. Dipl. hort. Aloys Bernatzky, mit Beiträgen über Baumchirurgie von Michael Maurer.

204 Seiten, 107 Abbildungen auf 48 Tafeln, 103 Zeichnungen. Leinen: DM 19.80

Verlag Waldemar Kramer, Frankfurt am Main

Dieses Buch geht der Frage nach, was Bäume, besonders in unserer immer mehr technisierten Welt, für den Menschen bedeuten.

Littérature

Inhalt: Im ersten Abschnitt werden handfeste Zahlen über den Beitrag der Bäume für die Verbesserung des Stadtklimas (Luftreinigung, Lüfterneuerung, Temperaturminderung, Sauerstoffproduktion usw.) gebracht.

Im zweiten Abschnitt werden die vielfältigen Beziehungen zwischen Baum und Mensch im Ablauf der früheren Kulturen bis auf unsere heutige Zeit dargelegt.

Die nächsten beiden Abschnitte informieren ausführlich über die Besonderheiten und das Leben einiger Haupt-Baumarten bei uns (Buche, Eiche und Linde) und in anderen Klimaten (Oelbaum, Zedern, Ginkgo, Mammutbaum) und stellen besonders schöne und alte Baumindividuen in Wort und Bild vor. Der letzte Abschnitt befasst sich mit den Einzelheiten einer wirkungsvollen Baumpflege, angefangen vom Schnitt bis zur Baumchirurgie.

Ein wertvoller und schöner Band, der in die Hand eines jeden Garten- und Landschaftsarchitekten gehört!

Landschaftspflege und Naturschutz in der Praxis

von Professor Dr. Konrad Buchwald, Hannover, und Professor Dr. Wolfgang Engelhardt, München, Kurzfassung des «Handbuches für Landschaftspflege und Naturschutz»

664 Seiten mit 259 Abbildungen und 5 farbigen Plänen, Format 18,8 x 24,5 cm, Kunststoff, Preis DM 98.—

BLV Verlagsgesellschaft München, Bern, Wien

1968-69 erschien im gleichen Verlag und von denselben Autoren das umfassende, vierbändige «Handbuch für Landschaftspflege und Naturschutz». Es bot und bietet noch eine ausgezeichnete Gesamtübersicht über die Teilprobleme des heute angesichts eines gehobenen Umweltbewusstseins immer komplexer gewordenen Sachgebietes. Alles ist — besonders seit der Umweltkonferenz 1972 in Stockholm — in Fluss geraten. Verlag und Herausgeber arbeiten daher an einer den geänderten Gegebenheiten entsprechenden Neuauflage. Um aber die Zeitspanne bis zu ihrem Erscheinen zu überbrücken, um einen Teil der neuesten Erkenntnisse nicht zu lange brach liegen zu lassen, ist jetzt eine Kurzfassung des vierbändigen Werkes erschienen mit dem Titel: «Landschaftspflege und Naturschutz in der Praxis».

Von den einleitenden Kapiteln abgesehen, enthält dieser Band ausschliesslich die Abschnitte, die für die Praxis der Landschaftspflege und des Naturschutzes von Bedeutung sind. Die Abschnitte «Planung und Entwicklung des ländlichen Raumes», «Organisation und Schutzbestimmungen» sowie «Landschaftsplanung» wurden zum Teil völlig neu bearbeitet. Wesentlich ist auch, dass die Herausgeber dem ökologischen Umweltschutz (Landschaftspflege und Naturschutz) das Gewicht einräumen, das er gegenüber dem technischen Umweltschutz (Reinhaltung der Luft, Abwasserreinigung, Abfallbeseitigung, Schutz vor Lärm und anderen Emissionen) behalten muss, handelt es sich doch bei ihm vorwiegend um Massnahmen, die der menschlichen Beeinflussung nur zum Teil zugänglich sind und die nur langfristig wirksam werden können.

Literature

Der Inhalt: Die Landschaft und ihre Gliederung — Landschaft und Mensch — Begriff und Stellung von Landschaftspflege und Naturschutz im Rahmen der wissenschaftlich-planerischen Disziplinen — Forschung und Ausbildungswesen — Besonders wichtige Probleme der Pflege der freien Landschaft — Besonders wichtige Probleme der Pflege der besiedelten Landschaft — Organisation und Schutzbestimmungen — Landschaftsplanung und Ausführung landschaftspflegerischer Massnahmen — Baustoffe und Methoden des Lebewerkes und kombinierter Verfahren.

Klaus Klasing: Apokalypse auf Raten

Respektlose Gedanken über den Fortschritt

278 Seiten. Paperback DM 19.80

Biederstein Verlag München

Wenn ein Buch zur Vertiefung des Umweltbewusstseins beitragen kann, dann ist es dieses. Klasing rechnet scharf mit der Bedenkenlosigkeit der «Fortschrittsveranstalter» ab, ohne jedoch in ein wirklichkeitsfremdes Klagelied zu verfallen.

Die Fülle von Informationen, die im Rahmen dieser kritischen Auseinandersetzung mit der angeblichen Notwendigkeit des technologischen Fortschritts um jeden Preis und auf Kosten der Natur geboten wird, macht das Werk für jeden in und für die Natur Tätigen besonders wertvoll. Sein Studium ist dem Landschaftsplaner und Landschaftsgestalter dringend zu empfehlen.

Gerda Gollwitzer: Spiel und Sport in der Stadtlandschaft

Erfahrungen und Beispiele für morgen

(Die Anlagen für die Olympischen Spiele 1972) 136 Seiten mit 72 Fotos und 127 zum Teil zweifarbigen Zeichnungen. Cellophanierter Pappband.

DM 35.—

Verlag Georg D. W. Callwey, München

Die Sportanlagen für die Olympischen Spiele 1972 in München wurden nach dem neuesten Stand der Sportplatzbautechnik ausgeführt und bieten entsprechend umfassende Informationen über Sport, Spiel und Erholung in unserer Zeit. Exakte Angaben über Planung und Durchführung, Fotos, Pläne und Werkzeichnungen technischer Details machen dieses Buch zu einer wertvollen Arbeitsunterlage und zu einem Nachschlagewerk für alle, die sich mit dem Bau solcher Anlagen befassen.